STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Coup d'œil
sociodémographique

Avril 2018 | Numéro 64

Qui sont ces Québécois en manque de temps?

par Marie-Andrée Gravel[1]

Les diverses étapes du parcours de vie (marché du travail, parentalité, retraite) amènent à jouer différents rôles, chacun s'accompagnant d'obligations et de responsabilités lui étant propres. L'interférence entre certains de ces rôles, notamment ceux de travailleur et de parent, et la difficulté de répondre adéquatement à des exigences concurrentes, peut mener à un phénomène appelé surcharge des rôles (de l'anglais *role overload*) (Zukewich, 2003; Beaujot, 2000). Puisqu'ils complexifient le fait de s'acquitter de ses obligations de façon satisfaisante, ces conflits influencent les perceptions qu'entretient la population relativement au temps, plus précisément le sentiment de manque de temps (Zuzanek et Manhell, 1998).

À partir des données québécoises de l'*Enquête sociale générale* (ESG) de 2015 sur l'emploi du temps, cette analyse explore la question du manque du temps, tel que perçu par la population. Le présent bulletin se penche d'abord sur diverses perceptions liées au manque de temps et s'intéresse ensuite aux personnes ayant une sensation marquée de manque de temps. On vise d'une part à examiner les liens entre cette problématique et certaines caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles, et d'autre part, à dresser le portrait de la population percevant un important manque de temps.

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DU MANQUE DE TEMPS

En 2015, près de la moitié des Québécois de 15 ans et plus (48 %) se sentent tendus en raison du manque de temps, ce qui constitue la perception à l'égard d'un manque de temps la plus fréquente au Québec parmi les 10 perceptions mesurées (tableau 1). Par ailleurs, plus de quatre personnes sur dix ont souvent l'impression de ne pas avoir accompli ce qu'elles voulaient (42 %) ou sont portées à réduire leurs heures de sommeil lorsqu'elles ont besoin de plus de temps (42 %). Inversement, près de 17 % de la population québécoise planifie ralentir le rythme au cours de la prochaine année, ce qui en fait la perception la moins partagée.

Plus de perceptions négatives à l'égard du manque de temps chez les femmes

Une large part des perceptions liées au manque de temps varie selon le sexe, la proportion de femmes percevant un manque de temps étant plus élevée que celle des hommes pour six des dix énoncés. Plus précisément, ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses à planifier ralentir le rythme (19 % c. 14 %), à avoir souvent l'impression de ne pas accomplir tout ce qu'elles voulaient (46 % c. 38 %), à être constamment tendues (34 % c. 27 %), à ne plus avoir de temps pour s'amuser (28 % c. 22 %), à se sentir tendues par le manque de temps (53 % c. 43 %) et à avoir le désir de passer plus de temps seule (24 % c. 17 %). Pour leur part, les hommes se considèrent plus fréquemment comme des bourreaux de travail (31 % c. 26 %) et sont davantage portés à réduire leurs heures de sommeil pour pallier le manque de temps (44 % c. 39 %).

1. L'auteure tient à remercier sa collègue Brigitte Poussart pour ses commentaires sur la version préliminaire du texte, ainsi que Luc Belleau pour son soutien méthodologique.

Tableau 1

Perceptions à l'égard du manque de temps, selon le sexe, l'activité principale et la présence d'au moins un enfant dans le ménage, Québec, 2015[1]

	Planifie ralentir le rythme			Aimerait passer plus de temps seul			N'a plus de temps pour s'amuser			Se considère comme un bourreau de travail			Considère ne pas consacrer assez de temps à la famille ou aux amis		
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %	
	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Ensemble de la population	**16,8**	**15,4**	**18,3**	**20,6**	**19,0**	**22,2**	**24,8**	**23,1**	**26,6**	**28,5**	**26,6**	**30,4**	**29,1**	**27,3**	**31,1**
Sexe															
Hommes	14,4	12,6	16,4	17,4	15,3	19,7	21,9	19,5	24,5	31,1	28,4	34,0	30,0	27,3	32,9
Femmes	19,2	17,2	21,3	23,8	21,4	26,3	27,6	25,2	30,1	25,9	23,7	28,4	28,3	25,8	30,8
Activité principale – 12 derniers mois															
En emploi ou à son propre compte	19,9	17,8	22,2	23,4	21,1	25,8	28,9	26,4	31,5	34,8	32,1	37,6	36,5	33,9	39,2
En recherche d'emploi	F			32,4 **	18,2	50,7	20,8 **	11,2	35,3	26,7 **	14,9	43,0	34,1 *	20,6	50,8
Aux études	11,9 *	8,0	17,3	22,1	16,5	29,0	24,4	18,5	31,5	28,2	21,8	35,8	31,3	24,7	38,8
S'occuper des enfants, travaux ménagers ou en congé parental	15,7 *	10,3	23,1	35,6	27,8	44,2	35,6	27,9	44,0	21,0 *	14,7	29,0	27,6	20,4	36,1
À la retraite	11,6	9,8	13,8	8,1	6,4	10,2	10,6	8,7	12,9	15,3	13,0	17,8	10,2	8,3	12,4
Autres[2]	17,4 *	11,5	25,4	20,3	13,4	29,7	34,7	26,2	44,3	27,4 *	19,5	37,0	23,3 *	16,3	32,3
Présence d'au moins un enfant dans le ménage[3]															
Oui	19,2	16,4	22,3	32,8	29,5	36,3	34,1	30,6	37,7	33,4	29,8	37,2	39,3	35,8	42,9
Non	15,6	14,1	17,2	14,1	12,4	15,9	19,8	17,9	21,8	25,9	23,8	28,0	23,7	21,5	26,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Coefficient de variation supérieur à 33 % ; donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Comprend les personnes dont l'activité principale des 12 derniers mois était de faire du bénévolat, de prendre soin de personnes autres que des enfants, d'être au foyer en raison d'une maladie de longue durée ou autre.
3. La présence d'enfants se rapporte aux enfants de 25 ans et moins.

Note : Les énoncés sont disposés en ordre croissant, de la plus petite à la plus forte proportion pour l'ensemble de la population, ce qui diffère de l'ordre établi dans le questionnaire de l'ESG et présenté dans l'encadré *Concepts utilisés* à la page 4.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1 (suite)

Perceptions à l'égard du manque de temps, selon le sexe, l'activité principale et la présence d'au moins un enfant dans le ménage, Québec, 2015[1]

	Est constamment tendu			Se sent pris dans une routine quotidienne			Est porté à réduire ses heures de sommeil			A souvent l'impression de ne pas avoir accompli ce qu'il voulait			Se sent tendu par le manque de temps		
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %	
	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Ensemble de la population	**30,5**	**28,6**	**32,5**	**40,5**	**38,5**	**42,6**	**41,6**	**39,6**	**43,5**	**41,9**	**40,0**	**43,8**	**48,0**	**46,1**	**49,9**
Sexe															
Hommes	26,6	23,9	29,5	39,0	36,2	41,9	43,9	41,1	46,7	37,8	35,2	40,6	42,7	39,8	45,6
Femmes	34,3	31,7	37,0	42,0	39,4	44,7	39,3	36,7	41,9	45,8	43,1	48,5	53,2	50,6	55,7
Activité principale – 12 derniers mois															
En emploi ou à son propre compte	33,6	31,0	36,4	47,2	44,4	50,0	49,0	46,2	51,8	44,4	41,6	47,2	55,1	52,3	57,9
En recherche d'emploi	28,8**	16,8	44,8	29,5**	16,3	47,3	42,8*	27,9	59,2	42,8*	27,7	59,3	46,7*	31,7	62,3
Aux études	43,8	36,1	51,7	40,4	32,8	48,5	58,7	51,2	65,9	40,5	33,5	48,0	67,4	59,7	74,2
S'occuper des enfants, travaux ménagers ou en congé parental	35,9	28,4	44,2	52,8	44,4	61,2	39,7	31,5	48,6	58,4	50,0	66,4	55,9	47,5	63,9
À la retraite	13,9	11,6	16,5	20,7	18,1	23,5	15,0	12,7	17,6	30,8	27,7	34,0	19,6	17,0	22,4
Autres[2]	35,0	27,1	43,8	49,4	39,5	59,4	36,4	27,3	46,5	48,1	38,0	58,3	52,6	42,6	62,4
Présence d'au moins un enfant dans le ménage[3]															
Oui	36,7	33,0	40,5	59,6	55,5	63,5	48,7	45,1	52,2	49,7	46,1	53,2	57,1	53,5	60,6
Non	27,2	25,0	29,5	33,5	31,3	35,8	37,7	35,4	40,1	37,7	35,5	39,9	43,1	40,8	45,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Coefficient de variation supérieur à 33 % ; donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Comprend les personnes dont l'activité principale des 12 derniers mois était de faire du bénévolat, de prendre soin de personnes autres que des enfants, d'être au foyer en raison d'une maladie de longue durée ou autre.
3. La présence d'enfants se rapporte aux enfants de 25 ans et moins.

Note : Les énoncés sont disposés en ordre croissant, de la plus petite à la plus forte proportion pour l'ensemble de la population, ce qui diffère de l'ordre établi dans le questionnaire de l'ESG et présenté dans l'encadré *Concepts utilisés* à la page 4.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Source de données

Les estimations présentées dans ce bulletin sont tirées des données de l'ESG de 2015. L'ESG est une enquête transversale annuelle qui a été établie en 1985 par Statistique Canada dans le but de suivre les tendances sociales relatives aux modes de vie et au bien-être de la population. Le cycle de l'ESG utilisé pour cette analyse porte sur l'emploi du temps de la population et permet de recueillir entre autres de l'information sur la façon dont les Canadiens utilisent et gèrent leur temps, ainsi que sur le niveau de pression engendré par le manque de temps. La population cible se compose de l'ensemble de la population canadienne âgée de 15 ans et plus, à l'exception des habitants des territoires et des personnes résidant à temps plein dans des établissements institutionnels. En 2015, l'échantillon compte 17 390 répondants pour l'ensemble du Canada, dont 3 472 pour le Québec.

Mentionnons que des changements apportés au contenu, ainsi qu'à la méthodologie de l'ESG sur l'emploi du temps, restreignent la comparaison des données de 2015 avec celles des autres années. Par conséquent, seuls les résultats tirés des données de 2015 sont présentés dans cette analyse.

Traitements statistiques

Les estimations présentées ont été calculées à partir du fichier de microdonnées à grande diffusion, à l'aide du plan de sondage de l'ESG et de la méthode d'inférence de l'autoamorçage (de l'anglais *bootstrap*).

L'existence de relations entre les différentes variables sélectionnées a été vérifiée par l'utilisation du test de khi-deux ajusté à l'aide de la méthode de Satterthwaite. Lorsque nécessaires, des tests d'égalité de proportion ont été effectués. À moins d'avis contraire, les différences signalées dans cette analyse sont significatives au seuil de 0,05.

CONCEPTS UTILISÉS

Échelle de mesure de la pression liée au manque de temps

Depuis 1992, les cycles de l'ESG portant sur l'emploi du temps permettent d'évaluer les perceptions de la population à l'égard du temps à l'aide de 10 énoncés (figure 1). Bien que ces énoncés puissent être utilisés de façon indépendante, leur combinaison permet de constituer une échelle de mesure destinée à évaluer le niveau de pression ressenti quant au manque de temps. Afin de s'assurer que ces énoncés mesurent le même phénomène, une analyse visant à établir la cohérence interne de l'échelle de mesure a été réalisée, soit le calcul du coefficient alpha de Cronbach. Les résultats montrent que les réponses aux énoncés sont corrélées et que par conséquent, la cohérence de l'échelle s'avère satisfaisante[1].

En fonction d'un score individuel correspondant au nombre total de réponses positives aux 10 énoncés de l'échelle, la population québécoise a été répartie selon le niveau de pression ressenti quant au manque de temps. Dans le présent article, les personnes considérées comme ressentant une forte pression liée au manque de temps sont celles ayant obtenu un score d'au moins 7 sur 10.

Figure 1
Énoncés relatifs à la perception du temps

1. Planifiez-vous de ralentir votre rythme de vie au cours de la prochaine année ?
2. Vous considérez-vous comme un bourreau de travail ?
3. Lorsque vous avez besoin de plus de temps, êtes-vous porté à réduire vos heures de sommeil ?
4. À la fin de la journée, avez-vous souvent l'impression que vous n'avez pas accompli ce que vous vouliez accomplir ?
5. Vous inquiétez-vous du fait que vous ne consacrez pas assez de temps à votre famille ou à vos amis ?
6. Êtes-vous constamment tendu parce que vous voulez en accomplir plus que vous pouvez en faire ?
7. Vous sentez-vous pris dans une routine quotidienne ?
8. Sentez-vous que vous n'avez plus le temps de vous amuser ?
9. Vous sentez-vous souvent tendu quand vous manquez de temps ?
10. Aimeriez-vous passer plus de temps seul ?

Source : Statistique Canada (2014). *Enquête sociale générale, 2015, cycle 29 : Emploi du temps. Questionnaire de l'enquête principale*, module « Perceptions du temps (TCS) », [En ligne]. [www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Instr_f.pl?Function=assembleInstr&lang=fr&Item_Id=217656#qb218264].

1. Le coefficient alpha de Cronbach obtenu est de 0,75 et dépasse le seuil de 0,70 considéré comme acceptable (Santos, 1999).

Les étudiants davantage portés à réduire leurs heures de sommeil, les travailleurs plus nombreux à manquer de temps en famille

Pour l'ensemble des énoncés examinés, les perceptions à l'égard du temps sont liées à l'activité principale exercée au cours de la dernière année. On remarque par exemple que les étudiants sont plus susceptibles que le reste de la population de réduire leurs heures de sommeil pour pallier le manque de temps (59 %). Ils sont également proportionnellement plus nombreux que les personnes en emploi ou à la retraite à se sentir constamment tendus (respectivement 44 %, 34 % et 14 %) et à être tendus par le manque de temps (respectivement 67 %, 55 % et 20 %). Pour leur part, les personnes en emploi (20 %) sont plus enclines que les étudiants (12 %) et que les gens à la retraite (12 %) à planifier ralentir le rythme. Elles se considèrent aussi plus fréquemment comme des bourreaux de travail (35 %) par rapport aux retraités (15 %) et aux personnes s'occupant des enfants, effectuant des travaux ménagers ou étant en congé parental (21 %). On note également une plus forte proportion de travailleurs estimant ne pas consacrer assez de temps à la famille et aux amis comparativement aux retraités (36 % c. 10 %). Par ailleurs, près de six personnes s'occupant des enfants, effectuant des travaux ménagers ou étant en congé parental sur dix (58 %) ont souvent l'impression de ne pas avoir accompli ce qu'elles voulaient; une perception qui s'avère plus fréquente que chez les travailleurs (44 %), les étudiants (41 %) et les retraités (31 %). En comparaison avec ces trois derniers groupes, les personnes au foyer perçoivent aussi en plus grande proportion un besoin de passer plus de temps seul (36 % contre respectivement 23 %, 22 % et 8 %).

Importantes perceptions de manque de temps chez les parents

De plus, à une exception près, les perceptions du temps sont associées à la présence d'au moins un enfant dans le ménage. En effet, hormis pour la perception se rapportant au fait de planifier ralentir le rythme, les proportions de personnes percevant un manque de temps sont toujours plus élevées chez les individus ayant au moins un enfant de 25 ans et moins dans leur ménage.

LA FORTE PRESSION LIÉE AU MANQUE DE TEMPS

Les résultats qui suivent exposent les liens existants entre la forte pression liée au manque de temps et certaines caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles. Rappelons que la « forte pression liée au manque de temps » se rapporte aux personnes ayant obtenu un score d'au moins 7 sur 10 aux énoncés utilisés par Statistique Canada afin de mesurer le manque de temps (voir la rubrique *Concepts utilisés*). Afin de bien cerner les facteurs associés au fait de ressentir de façon marquée ce manque de temps, les proportions de la population ayant une forte perception de manque de temps ont été estimées selon certaines caractéristiques (tableaux 3 et 4). En raison des liens relevés par les analyses précédentes (tableau 1), ces résultats ont été ventilés selon le sexe. Ensuite, la comparaison de la répartition des individus ayant une sensation de manque de temps selon certaines caractéristiques à celle de l'ensemble de la population a permis de déterminer les caractéristiques « typiques » de ce groupe (tableaux 5 et 6). Pour qu'une caractéristique soit considérée ainsi, la part des individus ayant un sentiment de manque de temps qui présentent cette caractéristique doit dépasser significativement la part observée dans l'ensemble de la population.

Liens entre la forte pression liée au manque de temps et certaines caractéristiques

Caractéristiques sociodémographiques

En 2015, un peu moins de 15 % de la population du Québec âgée de 15 ans et plus perçoit de manière importante un manque de temps (14 %) (tableau 2). L'incidence de la pression liée au manque de temps varie, chez les hommes comme chez les femmes, selon certaines caractéristiques sociodémographiques telles que le groupe d'âge, la situation domestique ainsi que la présence et l'âge du plus jeune enfant dans le ménage[2].

2. En raison du lien important entre l'âge des enfants et l'ampleur du temps consacré à leurs soins (tableau complémentaire), la variable sélectionnée correspond à l'âge du plus jeune enfant du ménage. Cette variable se rapporte aux enfants biologiques, adoptés ou par alliance. [En ligne], [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/emploi-temps-loisirs/moyenne-quot_var5.htm].

Tableau 2

Proportion de la population percevant une forte pression liée au manque de temps, selon le sexe et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2015[1,2]

	Sexes réunis			Hommes			Femmes		
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %	
	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Ensemble de la population	**13,5**	**12,2**	**15,0**	**11,2**	**9,4**	**13,3**	**15,9**	**13,9**	**18,0**
Groupe d'âge									
15 à 24 ans	13,2	9,1	18,7	10,5**	5,9	17,9	16,0*	9,7	25,1
25 à 54 ans	20,6	18,3	23,1	16,7	13,8	20,2	24,5	21,3	28,1
55 à 64 ans	6,3	4,3	8,9	5,7**	3,3	9,8	6,8*	4,2	10,8
65 ans et plus	3,1	2,1	4,5	F			3,9*	2,5	6,1
Situation domestique									
Personnes seules	8,6	6,8	10,7	8,5*	6	12	8,6	6,5	11,4
Personnes en couple sans enfants	7,6	6,0	9,5	6,5*	4,5	9,5	8,7	6,6	11,4
Parents	20,2	17,4	23,3	15,3	11,9	19,5	24,4	20,4	28,9
Parents en couple	20,2	17,2	23,7	15,0	11,5	19,4	25,7	20,9	31,1
Parents seuls	19,9*	14,3	26,9	19,1**	9,8	33,9	20,1*	13,7	28,6
Autres types de ménage[3]	15,6	11,8	20,3	13,6*	9,0	20,0	18,0	12,0	26,2
Présence d'enfants dans le ménage et groupe d'âge du plus jeune									
Aucun enfant dans le ménage	9,9	8,5	11,6	8,9	7,0	11,2	10,9	8,9	13,4
Moins de 5 ans	28,1	22,6	34,3	20,8*	13,7	30,3	34,4	26,8	42,9
5 à 14 ans	21,5	17,2	26,6	16,5*	11,1	23,9	26,0	20,0	33,0
15 ans et plus	13,6*	9,6	18,9	11,5**	6,5	19,7	15,4*	9,9	23,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Coefficient de variation supérieur à 33 % ; donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Se rapporte aux personnes ayant obtenu un score d'au moins 7 sur 10 aux énoncés relatifs à la pression liée au manque de temps.
3. Se rapporte aux personnes vivant avec un conjoint et d'autres personnes, à ceux vivant avec au moins un parent et à ceux vivant dans un ménage avec plusieurs personnes, que les liens soient définis ou non.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La sensation marquée de manque de temps plus fréquente chez les femmes…

De manière générale, les résultats montrent que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à ressentir une forte pression liée au manque de temps (16 % c. 11 %). Des recherches antérieures attribuent entre autres ces résultats au surcroît de travail non rémunéré (ex. : tâches domestiques, soins aux enfants) auquel font face les femmes comparativement aux hommes (Hébert et Grey, 2006 ; Crespo, 2018). Le caractère obligatoire, répétitif et non reportable de ces tâches, comme la préparation des repas par exemple, pourrait créer plus de contraintes de temps chez les femmes. D'autres auteurs soulignent que le temps libre, dont les loisirs, contribue à réduire la pression liée au manque de temps (Mattingly et Sayer, 2006 ; Zuzanek et Manhell, 1998). Or, les résultats de l'ESG de 2015 montrent que les femmes bénéficient, de façon générale, de moins de temps libre que les hommes (tableau complémentaire)[3].

3. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/emploi-temps-loisirs/moyenne-quot_var2.htm].

… et parmi la population de 25 à 54 ans

La population âgée de 25 à 54 ans est particulièrement touchée par la problématique du manque de temps. En effet, un peu plus d'une personne de ce groupe d'âge sur cinq ressent une forte pression liée au manque de temps (21 %), tandis qu'environ 13 % des 15 à 24 ans, 6 % des 55 à 64 ans et seulement 3 % des 65 ans et plus partagent la même perception. Qui plus est, parmi les 25 à 54 ans, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à percevoir un important manque de temps (25 % c. 17 %). Soulignons qu'aucune différence significative entre les sexes n'a été décelée dans les autres groupes d'âge. Tendance d'importance, la population de 65 ans et plus est la moins susceptible de percevoir une forte pression liée au manque de temps, ce qui est certainement associé à la proportion importante de cette population étant à la retraite et ayant donc moins de contraintes temporelles. Globalement, puisque les diverses étapes du parcours de vie sont intimement liées à l'âge (marché du travail, parentalité, retraite), les différences observées pourraient davantage être imputables aux obligations plus ou moins importantes de chacune de ces étapes.

Les parents fortement touchés par le manque de temps…

La situation domestique et la présence d'au moins un enfant dans le ménage sont des facteurs significativement associés au fait de ressentir une forte pression due au manque de temps. On remarque d'abord que les personnes vivant seules (9 %), celles étant en couple sans enfants (8 %) et les personnes n'ayant aucun enfant dans leur ménage (10 %) s'avèrent les moins affectées. Inversement, la présence d'enfants est associée à de plus fortes proportions de population ayant une sensation de manque de temps, que ce soit chez les parents en couple (20 %) ou chez les parents seuls (20 %). Bien que les parents seuls soient considérés comme étant les plus susceptibles d'être à court de temps selon certaines études (Burton et Phipps, 2011), la proportion de ceux se sentant pressés par le temps est similaire à celle des parents en couple. On note par contre que chez ces derniers, les mères sont proportionnellement plus nombreuses que les pères à percevoir un fort manque de temps (26 % c. 15 %), une différence qui n'apparaît pas chez les parents seuls (20 % c. 19 %).

… particulièrement les parents de jeunes enfants

En plus d'établir l'existence d'un lien important entre le manque de temps et la présence d'enfants, les estimations obtenues montrent l'importance de l'âge des enfants relativement au manque de temps. En effet, tandis qu'environ 14 % des parents d'enfants de 15 ans et plus se sentent fortement contraints par le temps, la proportion atteint 28 % chez les parents d'enfants de moins de 5 ans. Ces résultats appuient les tendances exposées quant au temps consacré aux soins des enfants, celui-ci diminuant lorsque le plus jeune enfant du ménage atteint l'âge de 5 ans (tableau complémentaire)[4]. Bien que l'on observe une variation entre l'estimation relative aux parents d'enfants de 5 à 14 ans (22 %) et celle se rapportant aux parents d'enfants de moins de 5 ans (28 %), elle ne s'est pas avérée significative sur le plan statistique. Mentionnons que parmi les parents d'enfants âgés de moins de 5 ans et de 5 à 14 ans, les mères sont plus susceptibles que les pères de percevoir un fort manque de temps (respectivement, 34 % c. 21 % et 26 % c. 17 %), ce qui n'est pas le cas chez les parents d'enfants plus âgés (15 % c. 12 %).

Caractéristiques socioprofessionnelles

Cette section fait état des liens qui existent entre la sensation accrue de manque de temps et certaines caractéristiques socioprofessionnelles, soit le statut d'occupation, le régime de travail et le nombre d'heures habituellement travaillées chaque semaine, ainsi que la présence d'un horaire de travail flexible. L'accent est mis sur les personnes en emploi, puisqu'elles sont davantage concernées par la question du manque important de temps. En effet, en 2015, près de 17 % de la population québécoise en emploi se sentent très pressés par le temps (tableau 3), une proportion qui s'avère supérieure à celle des personnes n'ayant pas travaillé au cours de la dernière année (6 %). À l'image de la relation exposée précédemment entre le manque de temps et le sexe, les travailleuses québécoises sont, en proportion, plus nombreuses que leurs pairs masculins à percevoir un fort manque de temps (20 % c. 14 %). Précisons par contre que les proportions de personnes ayant une sensation marquée de manque de temps ne diffèrent pas selon le sexe pour la population n'ayant pas travaillé dans la dernière année (7 % c. 4 %).

4. [En ligne], [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/emploi-temps-loisirs/moyenne-quot-var5.htm].

Tableau 3

Proportion de la population percevant une forte pression liée au manque de temps, selon le sexe et certaines caractéristiques socioprofessionnelles, Québec, 2015[1]

	Sexes réunis			Hommes			Femmes		
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %	
	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Ensemble de la population	**13,5**	**12,2**	**15,0**	**11,2**	**9,4**	**13,3**	**15,9**	**13,9**	**18,0**
Statut d'occupation[2]									
N'a pas travaillé au cours des 12 derniers mois	5,9	4,6	7,7	4,1	2,5	6,6	7,3	5,3	9,9
En emploi	16,9	15,1	18,8	13,7	11,4	16,4	20,4	17,6	23,5
Régime de travail et nombre d'heures[3]									
Temps partiel – Moins de 30 heures	11,5 *	7,8	16,6	10,7 **	5,5	19,5	12,1 *	7,3	19,2
Temps plein – 30 heures ou plus	18,2	16,2	20,4	14,3	11,8	17,3	23,0	19,7	26,7
De 30 à 40 heures	16,8	14,5	19,4	12,1	9,3	15,6	21,3	17,8	25,4
Plus de 40 heures	22,0	17,7	26,9	18,4	13,7	24,3	31,0	23,6	39,6
Horaire flexible[3]									
Oui	14,5	12,1	17,4	10,4 *	7,6	14,1	19,7	15,5	24,7
Non	18,4	16,0	21,1	16,1	12,9	19,9	20,8	17,2	25,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

IC : intervalle de confiance.

1. Se rapporte aux personnes ayant obtenu un score d'au moins 7 sur 10 aux énoncés relatifs à la pression liée au manque de temps.
2. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
3. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus ayant travaillé au cours des 12 derniers mois, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Augmentation de la sensation marquée de manque de temps avec le nombre d'heures de travail

Puisque le fait de travailler moins d'heures chaque semaine permet de libérer du temps pour se consacrer à d'autres activités ou obligations, la proportion de travailleurs percevant un important manque de temps est plus élevée chez les individus travaillant à temps plein (soit 30 heures de travail ou plus chaque semaine) que chez ceux travaillant moins de 30 heures par semaine (18 % c. 12 %). Ce constat est principalement attribuable aux femmes (23 % c. 12 %), puisque les différences observées chez les hommes à cet égard (14 % c. 11 %) ne sont pas significatives. Appuyant les constats de plusieurs études selon lesquelles les longues heures de travail ont un effet néfaste sur la santé des travailleurs, notamment sur leur niveau de stress (Cloutier-Villeneuve, 2008 ; Indice canadien du mieux-être, 2016 ; Shields, 1999), les estimations obtenues démontrent que la proportion de travailleurs ressentant une forte pression liée au manque de temps augmente avec le nombre d'heures travaillées. L'estimation passe donc d'environ 12 % chez la population travaillant habituellement moins de 30 heures, soit à temps partiel, à un peu moins de 17 % chez celle travaillant entre 30 et 40 heures, pour atteindre 22 % chez les travailleurs consacrant plus de 40 heures chaque semaine au travail. Il importe de mentionner que la proportion de femmes estimant être en manque de temps de façon importante est supérieure pour les deux groupes de travailleurs à temps plein, que le nombre d'heures de travail soit entre 30 et 40 heures (21 % c. 12 %) ou de 40 heures et plus (31 % c. 18 %).

Influence d'un horaire de travail flexible : seulement observée chez les hommes

La fréquence de la forte pression liée au manque de temps varie également selon la présence d'un horaire de travail flexible. En effet, les travailleurs en bénéficiant sont, toutes proportions gardées, moins nombreux à se sentir pressés par le temps (15 % c. 18 %). Cet écart est attribuable aux hommes (10 % c. 16 %), puisqu'on n'observe aucune différence significative à ce sujet chez les femmes (20 % c. 21 %).

Portrait de la population percevant une forte pression liée au manque de temps

Les estimations présentées dans cette section permettent de confirmer les caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles qui se révèlent comme typiques des personnes percevant une forte pression liée au manque de temps. Comme mentionné, pour qu'une caractéristique soit considérée comme telle, la part des personnes présentant une caractéristique donnée au sein de la population des personnes ayant un sentiment marqué de manque de temps doit dépasser significativement la même part observée dans l'ensemble de la population.

Portrait sociodémographique

Sans surprise, on remarque que les femmes sont surreprésentées parmi la population percevant un manque de temps. En effet, en 2015, leur représentation dans ce groupe de population (59 %) dépasse de près de 9 points leur poids démographique parmi l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus (51 %) (tableau 4). En outre, près des trois quarts des individus se sentant pressés par le temps (74 %) sont âgés de 25 à 54 ans, alors que la part de ce groupe d'âge correspond à un peu moins de la moitié dans l'ensemble de la population québécoise de 15 ans et plus (49 %). Ce résultat constitue une surreprésentation importante, s'élevant à un peu plus de 25 points.

Tableau 4

Comparaison de la répartition de la population selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population percevant une forte pression liée au manque de temps et ensemble de la population, Québec, 2015[1,2]

	[1] Population ayant une forte perception de manque de temps			[2] Ensemble de la population			Différence ([1]-[2])
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.
	%	de	à	%	de	à	points
Ensemble de la population	**100,0**			**100,0**			
Sexe							
Hommes	40,9	35,8	46,2	49,5	49,5	49,5	−8,6†
Femmes	59,1	53,8	64,2	50,5	50,5	50,5	8,6†
Groupe d'âge							
15 à 24 ans	13,6*	9,8	18,7	14,0	14,0	14,0	−0,4
25 à 54 ans	73,8	68,6	78,5	48,7	48,7	48,7	25,1†
55 à 64 ans	7,9*	5,5	11,2	17,0	17,0	17,0	−9,1†
65 ans et plus	4,6*	3,2	6,7	20,4	20,4	20,4	−15,8†
Situation domestique							
Personnes seules	11,1	8,7	14,1	17,4	16,3	18,7	−6,3†
Personnes en couple sans enfants	16,5	13,1	20,7	29,3	27,8	30,7	−12,8†
Parents	49,8	44,1	55,4	33,1	31,6	34,7	16,7†
Parents en couple	41,7	36,3	47,3	27,7	26,1	29,3	14,0†
Parents seuls	8,1*	5,6	11,5	5,4	4,6	6,4	2,7
Autres types de ménage[3]	22,6	17,7	28,4	20,2	18,9	21,5	2,4
Présence d'enfants dans le ménage et groupe d'âge du plus jeune							
Aucun enfant dans le ménage	47,7	42,0	53,4	65,4	63,8	66,9	−17,7†
Moins de 5 ans	20,5	16,4	25,2	9,8	8,8	10,9	10,7†
5 à 14 ans	18,4	14,7	22,8	11,5*	10,5	12,6	6,9†
15 ans et plus	13,5*	9,7	18,5	13,3	12,1	14,7	0,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

† Différence significative entre la proportion observée pour la population ayant une forte perception de manque de temps et celle observée dans l'ensemble de la population.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Se rapporte aux individus ayant répondu positivement à au moins 7 des 10 énoncés relatifs à la pression liée au manque de temps.
3. Se rapporte aux personnes vivant avec un conjoint et d'autres personnes, à ceux vivant avec au moins un parent, ainsi qu'à ceux vivant avec plusieurs personnes, que les liens soient définis ou non.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En ce qui a trait aux caractéristiques relatives au ménage, les parents, qu'ils soient en couple ou seuls, ainsi que les parents dont le plus jeune enfant est âgé de moins de cinq ans, sont les deux groupes étant significativement surreprésentés parmi la population se sentant pressée par le temps. En effet, les estimations obtenues montrent qu'au sein de cette population, la part des parents est supérieure d'environ 17 points (14 points étant attribuables aux parents en couple et 3 points aux parents seuls) à leur poids dans l'ensemble de la population (50 % c. 33 %). Chez les parents de jeunes enfants, cette surreprésentation atteint un peu plus de 10 points (21 % c. 10 %).

Portrait socioprofessionnel

On observe tout d'abord que les personnes en emploi sont fortement surreprésentées parmi la population contrainte par le temps (tableau 5). En effet, tandis qu'un peu moins de sept Québécois de 15 ans et plus sur dix occupent un emploi (68 %), leur part grimpe à plus de 85 % parmi les gens en manque de temps (87 %), une différence d'environ 19 points.

À l'image des analyses précédentes, certaines caractéristiques liées à l'emploi s'avèrent typiques de la population percevant un fort manque de temps. Ainsi, les personnes travaillant à temps plein, qu'elles consacrent de 30 à 40 heures ou plus de 40 heures au travail chaque semaine, tout comme celles ne bénéficiant pas d'un horaire flexible, sont surreprésentées, à divers degrés, dans la population percevant un important manque de temps. En effet, les résultats montrent qu'un peu plus des trois quarts de cette population travaillent à temps plein (76 %), une proportion qui surpasse d'environ 20 points le poids démographique de ces travailleurs (55 %). Plus précisément, la surreprésentation des personnes travaillant de 30 à 40 heures est d'environ 13 points, tandis que celle des individus consacrant plus de 40 heures au travail chaque semaine est d'un peu plus de 7 points.

Signe qu'un horaire de travail flexible permet une meilleure gestion du temps, près de 60 % de la population ayant une sensation marquée de manque de temps n'en bénéficient pas (57 %). Ce résultat traduit une surreprésentation des travailleurs qui n'ont pas d'horaire flexible de près de 16 points comparativement à leur part dans l'ensemble de la population (41 %).

Tableau 5

Comparaison de la répartition de la population selon certaines caractéristiques socioprofessionnelles, population percevant une forte pression liée au manque de temps et ensemble de la population, Québec, 2015[1, 2]

	[1] Population ayant une forte perception de manque de temps			[2] Ensemble de la population			Différence ([1]-[2])
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.
	%	de	à	%	de	à	points
Ensemble de la population	**100,0**			**100,0**			
Statut d'occupation							
N'a pas travaillé au cours des 12 derniers mois	13,3	10,2	17,2	31,9	30,5	33,3	−18,6†
En emploi	86,7	82,8	89,8	68,1	66,7	69,5	18,6†
Régime de travail et nombre d'heures							
N'a pas travaillé au cours des 12 derniers mois	13,4	10,3	17,3	32,1	30,7	33,5	−18,7†
Temps plein – 30 heures ou plus	75,8	70,7	80,3	55,4	53,7	57,1	20,4†
De 30 à 40 heures	59,3	53,6	64,8	46,3	44,4	48,2	13,0†
Plus de 40 heures	16,5	12,6	21,2	9,1	8,0	10,3	7,4†
Temps partiel – Moins de 30 heures	10,8*	7,4	15,5	12,5	11,3	13,9	−1,7
Horaire flexible							
N'a pas travaillé au cours des 12 derniers mois	13,3	10,2	17,2	31,9	30,5	33,3	−18,6†
Oui	29,4	24,6	34,7	26,9	25,1	28,7	2,5
Non	57,3	51,7	62,6	41,2	39,4	43,2	16,1†

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

† Différence significative entre la proportion observée pour la population ayant une forte perception de manque de temps et celle observée dans l'ensemble de la population.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Se rapporte aux individus ayant répondu positivement à au moins 7 des 10 énoncés relatifs à la pression liée au manque de temps.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Accumulation des caractéristiques liées au manque de temps

Les caractéristiques étant considérées comme typiques de la population en manque de temps ayant été déterminées, les prochains résultats font état, chez les hommes comme chez les femmes, de la fréquence du phénomène pour certains groupes de la population qui accumulent ces caractéristiques. Notons que ces dernières sont introduites dans un ordre précis lié à la nature des variables, lequel priorise d'abord les caractéristiques individuelles (groupe d'âge), ensuite celles du ménage (situation domestique, groupe d'âge du plus jeune enfant), et enfin les caractéristiques liées à l'emploi (régime de travail, flexibilité de l'horaire de travail).

Mentionnons d'entrée de jeu que pour chacun des groupes analysés, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à se sentir pressées par le temps (tableau 6). De plus, outre une différence significative entre l'ensemble des hommes de 15 ans et plus et ceux de 25 à 54 ans (11 % c. 17 %), la proportion d'hommes ayant une perception marquée de manque de temps ne semble pas croître de manière significative à mesure que les caractéristiques typiques s'accumulent. Ainsi, la part d'hommes considérant manquer de temps passe d'approximativement 17 % chez les hommes de 25 à 54 ans à un peu moins de 19 % chez ceux accumulant l'ensemble des caractéristiques considérées comme typiques, soit être père d'au moins un enfant de moins de 5 ans, être âgé de 25 à 54 ans, travailler à temps plein et ne pas bénéficier d'un horaire de travail flexible. Chez les femmes, on note une augmentation de la proportion de femmes ayant une sensation importante de manque de temps à mesure que les caractéristiques typiques s'accumulent. On passe donc d'un peu moins de 16 % chez l'ensemble des femmes de 15 ans et plus à près de 44 % chez celles présentant toutes les caractéristiques typiques, soit être mère d'au moins un enfant de moins de 5 ans, être âgée de 25 à 54 ans, travailler à temps plein et ne pas bénéficier d'un horaire de travail flexible. Soulignons que ces résultats sont cohérents avec d'autres résultats tirés de l'ESG de 2015, selon lesquels les mères en emploi à temps plein consacrent plus de temps aux activités domestiques que les pères travaillant également à temps plein (Crespo, 2018).

Tableau 6

Proportion de la population ayant une forte perception de manque de temps, selon le sexe et l'accumulation des caractéristiques typiques, Québec, 2015[1,2,3]

	Sexes réunis			Hommes			Femmes		
	Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %		Estim.	IC à 95 %	
	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Ensemble de la population	**13,5**	**12,2**	**15,0**	**11,2**	**9,4**	**13,3**	**15,9**	**13,9**	**18,0**
Population âgée de 25 à 54 ans	20,6	18,3	23,1	16,7	13,8	20,2	24,5	21,3	28,1
Parents (en couple ou seuls)	23,2	20,0	26,7	18,0	14,0	22,8	27,4	22,9	32,3
Parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de moins de 5 ans	28,3	22,9	34,4	18,5*	12,6	26,3	36,4	28,4	45,3
En emploi	27,7	22,3	34,0	18,4*	12,4	26,5	36,3	28,0	45,5
Temps plein – 30 heures et plus	29,5	23,5	36,2	19,2*	12,9	27,5	39,9	30,7	49,8
Sans horaire de travail flexible	31,3	23,2	40,8	19,0**	11,3	30,2	43,5*	30,9	57,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

IC : intervalle de confiance.

1. Parmi l'ensemble de la population de 15 ans et plus, à l'exception des personnes résidant à temps plein dans une institution.
2. Se rapporte aux individus ayant répondu positivement à au moins 7 des 10 énoncés relatifs à la pression liée au manque de temps.
3. Les caractéristiques typiques sont celles pour lesquelles la population percevant un fort manque de temps présente une surreprésentation par rapport à son poids démographique.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale* de 2015, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

CONCLUSION

En définitive, la fréquence de la pression liée au manque de temps varie selon certaines caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles, telles que le sexe, le groupe d'âge, la situation domestique et l'âge du plus jeune enfant du ménage, le statut d'occupation, le nombre d'heures habituellement travaillées chaque semaine et la flexibilité de l'horaire de travail.

En outre, comparativement à l'ensemble de la population de 15 ans et plus, le groupe des individus ayant une forte sensation de manque de temps se compose dans une plus large mesure de femmes, de personnes âgées de 25 à 54 ans, de parents (sans égard à leur état matrimonial et à l'âge des enfants), de parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de moins de 5 ans, de personnes en emploi, de travailleurs à temps plein, ainsi que de travailleurs ne bénéficiant pas d'un horaire flexible. Mentionnons que dans chacun de ces groupes, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à se sentir pressées par le temps. De plus, une analyse examinant la variation du phénomène selon l'accumulation de ces caractéristiques typiques a révélé que chez les femmes, la fréquence de la perception de manque de temps croît à mesure que les caractéristiques s'accumulent ; une tendance qui n'est pas observée chez les hommes.

Il est important de rappeler que comme bon nombre d'indicateurs statistiques du domaine social et de la santé, la mesure de la pression liée au manque de temps est de nature subjective. Plutôt que de chercher à établir une mesure objective du manque de temps – qui pourrait par exemple s'appuyer sur l'écart entre le temps productif et le temps libre –, on s'intéresse dans cette analyse à la pression *perçue* par la population, qui peut être une importante source de stress et avoir des répercussions néfastes sur la santé physique et mentale (Crompton, 2011). Selon Hébert et Grey (2006), ce type de mesure est de plus en plus utilisé dans l'élaboration des politiques publiques.

Mentionnons en terminant qu'à l'échelle du Québec, l'utilisation des données de l'ESG pose des défis au regard de la précision des estimations obtenues. En effet, l'enquête étant d'abord et avant tout prévue pour évaluer l'emploi du temps de la population canadienne, le potentiel d'analyse à l'échelle du Québec est plus limité. Ainsi, certains constats n'ont pu être posés en raison d'un manque de puissance statistique.

D'autres travaux sont prévus afin d'explorer l'emploi du temps de la population percevant une forte pression liée au manque de temps, et devraient faire l'objet d'une publication à l'été 2018.

Notice bibliographique suggérée :

GRAVEL, Marie-Andrée (2018). « Qui sont ces Québécois en manque de temps ? », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 64, avril, Institut de la statistique du Québec, p. 1-14. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no64.pdf].

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEAUJOT, Roderic (2000). *Earning and Caring in Canadian Families*, Broadview Press, 416 p.

BURTON, Peter Steven, et Shelley Ann PHIPPS (2011). "Families, time, and well-being in Canada", *Canadian public policy*, vol. 37, nº 3, p. 395-423.

CLOUTIER-VILLENEUVE, Luc (2008). *La qualité de l'emploi au Québec, développements conceptuels et création d'une typologie. État actuel de la réflexion*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 47 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/qualite-emploi/qualite-emploi-typologie.pdf].

CRESPO, Stéphane (2018). « L'emploi du temps professionnel et domestiques des personnes âgées de 15 ans et plus », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], nº 62, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-10. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no62.pdf] (Consulté le 22 mars 2018).

CROMPTON, Susan (2011). « Qu'est-ce qui stresse les stressés? Principales sources de stress des travailleurs », *Tendances sociales canadiennes*, [En ligne], produit nº 11-008-X au catalogue de Statistique Canada, octobre, p. 1-11. [www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2011002/article/11562-fra.htm] (Consulté le 30 novembre 2017).

HÉBERT, Benoît-Paul, et Alex GREY (2006). « Le stress lié au manque de temps. Incidence et facteurs de risques », *Horizons*, [En ligne], vol. 8, nº 3, avril. [www.horizons.gc.ca/fr/contenu/article-vedette-%E2%80%93-le-stress-li%C3%A9-au-manque-de-temps-incidence-et-facteurs-de%C2%A0risque] (Consulté le 17 décembre 2017).

MATTINGLY, Marybeth J., et Liana C. SAYER (2006). "Under pressure: gender differences in the relationship between free time and feeling rushed", *Journal of Marriage and Family*, vol. 68, nº 2, février, p. 205-221.

SANTOS, J. Reynaldo A. (1999). "Cronbach's Alpha: A Tool for Assessing the Reliability of Scales", *Journal of Extension*, [En ligne], vol. 37, nº 2, avril, p. 1-18. [www.joe.org/joe/1999april/tt3.php] (Consulté le 19 décembre 2017).

SHIELDS, Margot (1999). « Les longues heures de travail et la santé », *Rapports sur la santé*, produit nº 82-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 11, nº 2, p. 37-55.

ZEIDAN, Jinan (2012). « Les différentes mesures du bien-être subjectif », *Revue française d'économie*, [En ligne], vol. 27, nº 3, p. 1-35. [www.cairn.info/revue-francaise-d-economie-2012-3-page-35.htm] (Consulté le 17 janvier 2018).

ZUKEWICH, Nancy (2003). « Le travail, la condition parentale et le manque de temps », *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, [En ligne], produit nº 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, nº 1, juillet. [publications.gc.ca/collections/Collection/Statcan/89-584-M/89-584-MIF2003001.pdf] (Consulté le 25 janvier 2018).

ZUZANEK, Jiri, et Roger MANHELL (1998). "Life-cycle squeeze, time pressure, daily stress, and leisure participation: A Canadian perspective", *Society and leisure*, vol. 21, nº 2, p. 514-544.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vient de paraître

n° 63	La migration interrégionale au Québec en 2016-2017	Mars 2018
n° 62	L'emploi du temps professionnel et domestique des personnes âgées de 15 ans et plus	Mars 2018
n° 61	La population des municipalités du Québec au 1er juillet 2017	Février 2018

À paraître

n° 65	**Les naissances au Québec et dans les régions en 2017**	Avril 2018

AUTRES PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Vient de paraître

Données sociodémographiques en bref, vol. 22 n° 2 • Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016? • La population en logement collectif au Québec en 2016	Février 2018
Le bilan démographique du Québec. Édition 2017	Décembre 2017
Données sociodémographiques en bref, vol. 22 n° 1 • Première migration, migration de retour ou migration secondaire? Les migration interrégionales de 2015-2016 à la lumière des parcours résidentiels antérieurs • La cyberintimidation et les expériences de victimisation	Octobre 2017

À paraître

Données sociodémographiques en bref, vol 22 n° 3 (*titres provisoires*) • L'emploi du temps des gens pressés • La migration interprovinciale	Juin 2018

Ce bulletin est réalisé par : Marie-Andrée Gravel, analyste
Direction des statistiques sociodémographiques

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Anne-Marie Roy, mise en page
Sarah Bélanger, révision linguistique
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2018
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec